

Bibliographie

Autor(en): **Berset, M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **49 (1920)**

Heft 20

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sa vie un labeur qui sera au-dessus de ses forces, ou pour lequel il n'aura aucun goût. La condition essentielle de succès, pour tout travailleur, ne réside-t-elle pas dans l'amour de sa profession? L'on ne fait bien que ce que l'on aime.

Et aux trois éléments qui viennent d'être indiqués, il convient d'en ajouter un autre : les besoins locaux de l'industrie ou du commerce. Un adolescent éprouverait, dans l'avenir, de graves mécomptes s'il entrait dans une carrière déjà encombrée. D'une enquête récente faite à Paris, il résulte que, sur 329 enfants consultés, 157 — c'est-à-dire près de la moitié — déclaraient avoir une préférence marquée pour la mécanique et l'électricité. Si nécessaires qu'ils soient, mécaniciens et électriciens ne sauraient pourtant constituer à eux seuls la moitié des travailleurs manuels. L'engouement pour une profession peut déterminer un afflux trop considérable d'ouvriers concurrents, dont quelques-uns se verraient condamnés au chômage.

* * *

En résumé, il faut que l'école primaire, par une étude pénétrante de l'élève au cours de sa scolarité, soit en état de pouvoir dire à sa famille, ainsi que commence à le faire l'école américaine : « Votre enfant, étant données sa constitution physique, ses aptitudes intellectuelles et morales, devrait être dirigé dans tel sens plutôt que dans tel autre. »

Est-il nécessaire d'ajouter qu'elle doit préalablement, s'il y a lieu, montrer aux parents, trop facilement séduits par l'appât d'un gain immédiat, la grave responsabilité qu'ils encourraient en refusant de faire apprendre une profession à leurs enfants? La famille qui donnerait l'exemple d'une telle imprévoyance condamnerait ses fils et ses filles à n'être plus tard que des manœuvres, et les exposerait même au chômage. Qui ne connaît la vérité de cette maxime : *Les sans-travail sont les sans-métier?*

(Extrait du *Journal des Instituteurs et des Institutrices*, Ch. Charrier.)

—*—

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, année 1920, chez Payot, Lausanne.

L'*Annuaire de l'Instruction publique*, toujours si impatiemment attendu, vient de paraître pour la onzième fois. Son rédacteur en chef M. J. Savary, n'a rien négligé pour faire de ce volume un digne pendant des précédents. « Alors que tout change autour de nous, lisons-nous dans la préface, l'*Annuaire* s'avance au-devant de ses fidèles lecteurs, à la même allure que ces dernières années. » Nous constatons avec plaisir qu'une place de plus en plus large est réservée à l'étude des questions pédagogiques proprement dites. Toutefois, les problèmes pédagogiques envisagés dans ce volume ne sont pas tous d'un égal profit pour l'école et la famille, tel, par exemple, la *psychanalyse*, cette question prêtant encore trop à la controverse.

La méthode Montessori trouve, en M^{lle} Briod, un apôtre ardent et convaincu. « M^{me} Montessori, forte d'expériences psychologiques scientifiquement

conduites, est arrivée à la conviction que l'enfant ne déploiera toutes ses énergies latentes nulle part aussi bien que dans une école où on lui laissera la plus large part d'initiative... Mais la méthode Montessori exige de la maîtresse une connaissance psychologique de l'enfant, un doigté, un dévouement, une autorité morale qui ne sont pas donnés à chacun et ne s'acquièrent pas en un jour. »

Quelque méfiance que provoque encore cette méthode, dès qu'on a en vue la discipline et la morale, le lecteur ne laissera pas de parcourir avec un intérêt croissant, les pages toutes concrètes et pleines de foi et d'enthousiasme que M^{lle} Briod trace d'une plume si alerte.

Chacun suivra avec plaisir M. Paillard dans son brillant exposé sur les hautes écoles de commerce, dont, avec une rare compétence, il nous raconte l'histoire et nous décrit l'organisation. De son côté, M. le D^r Baudin, dans un article fortement pensé, place l'enseignement des sciences sur son véritable terrain. « Nous n'hésiterons pas à le suivre, quand il invite ses collègues à ne pas accumuler des faits dans la mémoire de leurs élèves, mais à chercher, avant tout, à leur inculquer l'esprit scientifique. » On se souvient que, dans l'*Annuaire* de 1919, M. Knapp a donné un tableau fort remarquable de l'organisation de l'Europe au lendemain de la grande guerre. Cette fois-ci, l'auteur complète son précédent exposé, tout en nous avertissant qu'il n'est pas possible encore d'indiquer avec une rigoureuse exactitude la situation géographique et sociale des différents Etats de l'Europe.

Le lecteur ne parcourra pas sans un vif intérêt le tableau d'ensemble que présente M. J. Savary sur l'état des traitements actuels du corps enseignant primaire et secondaire dans les divers cantons de la Suisse. Cet exposé, si sobre et pourtant si clair, ne manquera pas de provoquer de nombreuses réflexions. Les questions d'hygiène et de protection de l'enfance n'ont pas été oubliées. M. le D^r Chappuis nous fait part, dans un article original, des expériences d'un médecin scolaire, tandis que M. Henchoz attire notre attention sur l'enfance abandonnée et sur les jeunes délinquants.

Les pages renfermées dans la deuxième partie de l'*Annuaire* sont pleines d'aperçus variés. Elles constituent un témoignage éloquent des efforts déployés par les cantons pour faire progresser l'éducation et l'instruction, malgré les difficultés nouvelles qui ont surgi à la suite de la grande guerre. Enfin l'ouvrage donne, à la suite de la table des matières, la liste des principaux articles traités dans les dix premiers volumes de l'*Annuaire*. Grâce à ce modeste tableau, le lecteur aperçoit d'un seul coup d'œil toute la richesse et la variété des questions qui ont été traitées dans l'espace d'une décade.

L'*Annuaire* sera lu avec le plus grand profit par tous ceux qui, de près ou de loin, s'occupent des choses d'éducation et s'intéressent au mouvement des idées pédagogiques.

M. Berset.

* * *

L'anglais commercial et industriel, par Deloge et Van Cond, à la librairie Payot, Lausanne.

Ce livre, imprimé pour la première fois en 1916, en est à sa troisième édition et à son cinquième mille. C'est dire en même temps sa valeur et son succès. Il réalise, en effet, l'idéal d'un manuel d'anglais commercial.

Négligeant résolument la vieille routine, obstinément suivie par ce genre

de manuel, les auteurs ont envisagé du point de vue vraiment pratique, l'enseignement de l'anglais commercial, et ont pris l'élève en le jetant, pour ainsi dire, à l'eau, en présence de vrais et d'authentiques documents commerciaux. Celui qui prendra la peine d'étudier sérieusement cet ouvrage, sera pleinement au courant de la correspondance commerciale anglaise.

Ce livre bien conçu a sa place marquée dans la bibliothèque du correspondant anglais et du professeur de branches commerciales. Les élèves l'étudieront avec profit

* * *

Lexique technique anglais-français, par G. Malgorn, lieutenant de vaisseau, avec la collaboration de M. Desmarets, ingénieur chimiste ; Paris, Gauthier, Villars et C^{ie}, éditeurs.

L'auteur ayant eu besoin d'un dictionnaire récent pour des traductions techniques anglaises, et n'en ayant pas trouvé, s'est décidé à en rédiger un lui-même. Il s'est servi pour cela des dictionnaires existant déjà, des ouvrages spéciaux, des publications techniques anglaises et américaines et enfin de catalogues d'appareils ou de machines-outils.

Quand ce lexique fut terminé, la librairie Gauthier-Villars et C^{ie} proposa à l'auteur d'y incorporer des notes recueillies par M. Desmarets.

* * *

Annales fribourgeoises, sommaire du N^o 5, septembre-octobre 1920.

Murs d'enceinte et tours de la ville de Romont : Fréd. Broillet. — Le 800^{me} anniversaire de la fondation de la ville de Fribourg-en-Brigau. — Notes sur la chronique de Rudella et index chronologique du manuscrit des Archives d'Etat de Fribourg (suite et fin) : Gaston Castella et Léon Kern. — Un versificateur fribourgeois du XVI^{me} siècle Jehan Fornerod : Paul Aebischer. — Notice sur la nature et l'organisation civile de la bourgeoisie de Fribourg par le chanoine Fontaine (suite) : Pierre de Zurich.

* * *

Revue des familles, sommaire du N^o du 20 novembre 1920.

La Société des Nations, à Genève : Jean des Vanils. — Pommes de discorde (poésie) : Eugénie Vicarino. — Le nouveau nonce apostolique en Suisse : X. — Propos d'un ignorant à un ambitieux déçu : L.-A. Watelet.

